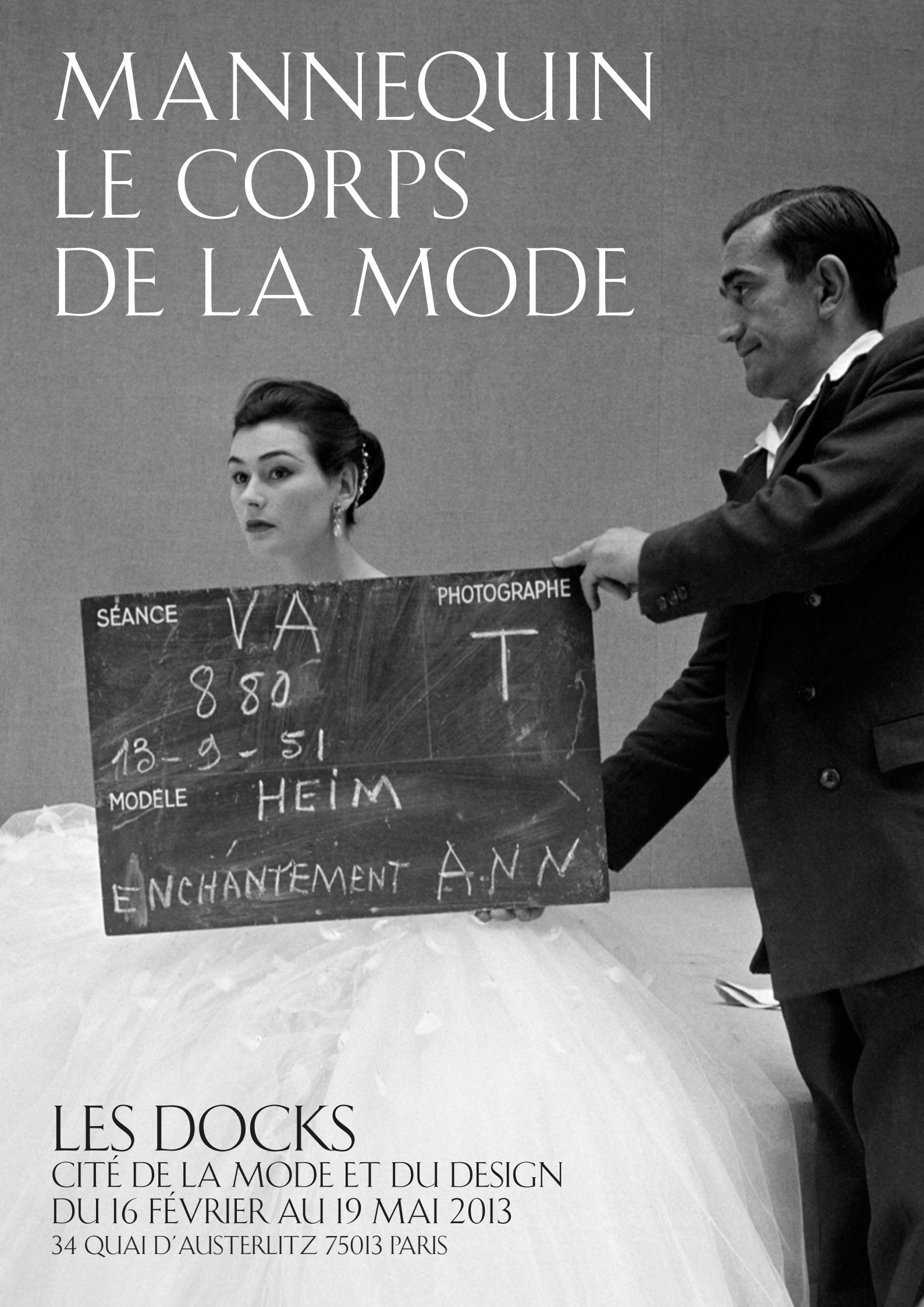
MANNEQUIN LE CORPS DE LA MODE



LES DOCKS

CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN

DU 16 FÉVRIER AU 19 MAI 2013

34 QUAI D'AUSTERLITZ 75013 PARIS

INFORMATIONS PRATIQUES

Mannequin - le corps de la mode

du 16 février
au 19 mai 2013

Les Docks, Cité de la Mode
et du Design
34 quai d'Austerlitz
75013 Paris
Tél. 01 76 77 25 30
www.paris-docks-en-seine.fr

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Sauf jours fériés

Billet d'entrée
Plein tarif : 6 €
Tarif réduit : 4,5 €
Tarif jeune (14-26 ans) : 3 €
Gratuit: moins de 14 ans

Accès
Métro : Gare d'Austerlitz,
Quai de la Gare, Gare de Lyon
RER C - Gare d'Austerlitz
Bus : 24, 57, 61, 63, 89, 91

Communication Galliera
Anne de Nesle
Tél. 01 56 52 86 08
presse.galliera@paris.fr

Contacts pour l'exposition
• Presse mode
Pressing
Anne-Sophie Mathieu
anne-sophie@pressingonline.com
Tél. 01 42 01 51 00

• Presse design et photographie
14 Septembre
Serena Nisti
serenanisti@14septembre.fr
Tél. 01 55 28 38 28

Couverture :
Photographie : Henry Clarke, 1951.
Robe du soir Jacques Heim, A/H 1951.
Mannequin : Ann Gunning.
© Henry Clarke/Galliera.
Création graphique : Funny Bones

SOMMAIRE

Communiqué de presse 4

PARCOURS DE L'EXPOSITION
1. La fabrique du modèle 6
2. Le corps à l'ouvrage 8
3. La mécanique des poses 12
4. États du corps 14
5. La disparition du corps 16
6. Identités multiples, de l'anonymat à la célébrité 18

Visuels 22

Légendes des visuels 24

Partenaires média 26

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le mannequin est un acteur essentiel de la diffusion de la mode. Créé par et pour elle, il incarne les contradictions d'une industrie tiraillée entre création et commerce, dont l'une des principales activités est de produire des images. Des premières photographies du XIXe siècle aux pages de magazines, des publicités aux vidéos, le mannequin est reproduit à l'infini.

Initialement produite par les Rencontres d'Arles pour l'édition 2012, l'exposition Mannequin - le corps de la mode a remporté un vif succès que Galliera prolonge aujourd'hui à Paris dans le cadre de son programme hors-les-murs aux Docks - Cité de la Mode et du Design.

Près de 120 tirages –dont la plupart font partie des collections du musée Galliera– des vidéos, des magazines de mode et autres ouvrages sont ainsi réunis. Les photographies de grandes signatures comme Horst P. Horst, Erwin Blumenfeld, Henry Clarke, Helmut Newton, Guy Bourdin, Nick Knight, Corinne Day, ou encore Juergen Teller côtoient des objets en volume: mannequins de vitrine, mannequins couturière, marottes…

Empruntant son nom au mannequin en osier des salons de couture du XIXe siècle, le mannequin vivant a pour fonction de porter les modèles devant les clientes comme devant l'objectif tout en gardant ce statut d'"objet inanimé" qui met en valeur les vêtements pour mieux les vendre. Pourtant le mannequin, défini comme un idéal féminin de beauté et de jeunesse, doit séduire avec une perfection tout artificielle. Formaté, dupliqué dans des poses mécaniques, façonné par le maquillage ou la retouche, ce corps modèle répond à des normes physiques et esthétiques qui, pour vendre du rêve, laissent peu de place au réalisme.

Depuis la naissance de la haute couture, femmes de la haute société et actrices jouent sans discontinuer les icônes de mode.
Plus tard, les mannequins professionnels imposent leur visage et leur nom. Révélées par les couturiers ou les photographes, elles deviennent leurs muses, reconnaissables mais modelables au gré de leur inspiration. Devenues stars, elles font vendre du papier glacé.

Du mannequin anonyme à la cover-girl, du portemanteau au sex symbol, du top model à la girl next door, ces stéréotypes interrogent la valeur marchande, esthétique et humaine du mannequin. En réunissant ces images, l'exposition propose une histoire de la photographie de mode du point de vue du modèle et non plus seulement du photographe.

Commissariat : Sylvie Lécallier, chargée de la collection photographique de Galliera. Assistée de Lola Fournier

Scénographie : Jean-Julien Simonot, Architecte

Une exposition produite à Paris par les Docks - Cité de la Mode et du Design en collaboration avec Artevia.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. LA FABRIQUE DU MODÈLE

Mannequin :

1-Statue articulée, à laquelle on peut donner diverses attitudes, qui sert de modèle pour les peintres, les sculpteurs.
(1806) Moulage ou armature servant de modèle pour la confection des vêtements, pour les essayages.
2-(1776) Fig. et vieilli. Personne sans caractère que l'on mène comme on veut.
3-(1907) Jeune femme employée par un grand couturier, un créateur pour la présentation des collections au public.
Modèle.
Le Petit Robert

De bois, d'osier ou de cire avant d'être de chair, le mannequin oscille avec ambiguïté entre objet et sujet, mannequin de couture et être vivant. Sans souci de séduction, les couturières ou vendeuses posent au XIXe siècle pour des photographies qui serviront aux dessinateurs des revues de mode. Le mannequin est un simple portemanteau, objet manipulable, poupée vivante à l'aspect irréel comparable à celui du mannequin de vitrine. Un statut contradictoire qui traverse le siècle et qu'interrogent dans leurs images Guy Bourdin, Helmut Newton ou Valérie Belin. Jusqu'au détournement, lorsque Martin Margiela habille le corps, d'une veste réalisée à partir d'un buste de couture.

Anonyme, v.1875
Modèles pour les illustrateurs de la Revue de La Mode
Papier albuminé
© Galliera/Roger-Viollet.

Anonyme, 1897
Modèle de la maison de couture Fred
Aristotype à la gélatine
© Galliera/Roger-Viollet.

Valérie Belin, 2006
Sans titre
Tirage pigmentaire 125 x 100 cm
© Valérie Belin 2006-2013, avec l'aimable autorisation
de la Galerie Jérôme de Noirmont, Paris.

Guy Bourdin, 1978
Charles Jourdan, été 1978
Mannequin Nicolle Meyer
Tirage moderne à développement chromogène
© Guy Bourdin, avec l'aimable autorisation
de la galerie Michael Hoppen Contemporary, Londres.

2. LE CORPS À L'OUVRAGE

À l'origine masqué dans un fourreau noir qui le distinguait des clientes, le corps du mannequin donne pourtant forme et vie au vêtement. Façonné par et pour la mode, il est modelé par le couturier qui coupe, coud, pique à fleur de peau ; de défilés en prises de vues, il passe successivement entre les mains des coiffeurs, maquilleurs, rédactrices de mode, photographes. Dans le salon du couturier il est à la disposition des clientes qui peuvent diriger les mannequins à leur gré et palper les robes pour mieux apprécier la qualité des étoffes. Parce qu'elles vivent de leur corps, les premiers mannequins professionnels exercent un métier jugé déshonorant qui requiert l'anonymat tout en suscitant l'envie. Les images de Reutlinger où le visage a été arraché, évoquent les cadrages sur les sites des e-shops qui coupent de la même façon la tête des modèles dans un souci d'économie. La photographie permet le découpage des corps, simples marchandises dans un système commercial.

Interfoto (Venise), 1951
Le couturier Raphaël cloue des étoiles sur un tailleur
de la collection printemps-été 1951
Tirage gélatino-argentique
© Interfoto/Galliera/Roger-Viollet.

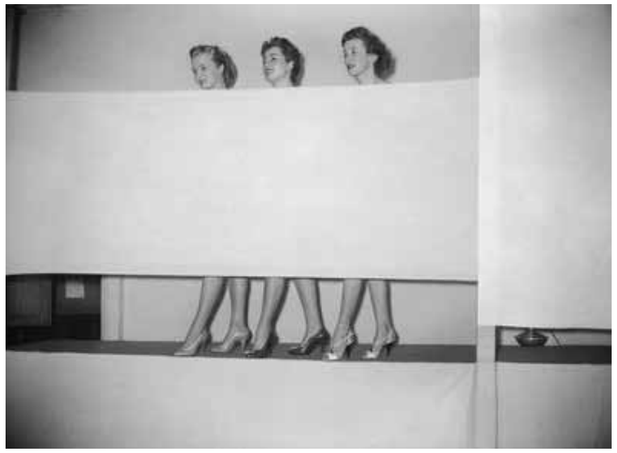
Henri Manuel, 1926
Salon de la maison Agnès
Mannequins Marianne, Cécile, Bertine, Carmen, Dorys
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

Un mannequin de la maison Paul Poiret témoigne à propos d'une cliente: « Elle nous a fait défiler devant ses gigolos, qui faisaient des réflexions désagréables et qui n'ont rien compris à vos robes. Du reste ils ne regardaient que les mannequins. » Paul Poiret, En habillant l'époque, Grasset, Paris, 1930.

Léopold Reutlinger, 1903
Le Figaro-Modes (non publié)
Papier albuminé
© Reutlinger/Galliera/Roger-Viollet.

Juergen Teller, 1996
Kristen McMenamy 3, London
Tirage à développement chromogène, Ed. 4/5
© Juergen Teller, avec l'aimable autorisation
de la galerie Lehmann Maupin, New York/Galliera.

Dans une série pour le Süddeutsche Zeitung, Juergen Teller photographie le top model Kristen McMenamy sans artifices, nue, le corps blessé par une fermeture éclair de robe, littéralement marqué par la mode. Cette image fait scandale dans le milieu de la mode.



Anonyme, 1954
Présentation de chaussures pour femmes
Tirage gélatino-argentique, 2012
© Roger-Viollet.

3. LA MÉCANIQUE DES POSES

Dans les miroirs des salons de couture, sous les projecteurs des studios, dans les pages des magazines et sur les écrans, le mannequin est regardé sous toutes les coutures. Élément vivant de la grande machinerie qu'est le système de la mode, il est reproduit sans fin dans des images qui jouent du diptyque, du triptyque ou de la surimpression, pour lui tourner autour (face, dos, profil). Ses gestes répétitifs et artificiels dessinent une chorégraphie qui varie selon les époques. Dans un film rare de 1923, les mannequins évoluent encore avec maladresse devant la caméra, à l'opposé des défilés de Thierry Mugler, où, dans les années 1980, Pat Cleveland et Iman sont les premières héroïnes d'un spectacle total. En 2011, pour la collection de Gareth Pugh, Kristen McMenamy devient un corps mécanique.

Anonyme, 1917
Modèle de Paquin
Tirage gélatino-argentique
©Galliera/Roger-Viollet.

Anonyme, 1933
Robe du soir de Madeleine Vionnet
Tirage gélatino-argentique
©Galliera/Roger-Viollet.

4. ÉTATS DU CORPS

Contraint par les diktats de la mode, corseté ou laissé libre selon les époques, le corps du mannequin est sujet à de nombreuses variations. En 1924 le couturier Jean Patou fait venir à Paris des mannequins américaines « grandes, minces, sans hanches et aux chevilles fines » ; les normes de la beauté féminine sont posées, définies par le culte de la minceur, puis de la jeunesse à partir des années 1960. Le mannequin est le modèle de cet idéal qui laisse peu de place à la différence. Une perfection tout artificielle permise par la retouche dès le XIXe siècle et à la palette graphique depuis le début des années 1990, qui créent des corps lisses et irréels dans un embellissement troublant de l'image.
À l'instar des femmes triomphantes d'Helmut Newton ou des supermodels de la fin des années 1980, les mannequins doivent paraître héroïques.
Dans les années 1990 cependant, la notion de beauté imparfaite fait irruption dans le monde de la mode. Des photographies dépeignent la réalité, l'intimité même ; avec la photo de Kate Moss par Corinne Day la beauté comme le style semblent plus accessibles. Expérience singulière, la vision issue de la collaboration de Cindy Sherman avec Rei Kawakubo de Comme des Garçons, déconstruit les codes de l'industrie de la mode et de la représentation de la féminité.

Henry Clarke, 1955
Jacques Heim, printemps-été 1955
Mannequin Dorian Leigh
Tirage gélatino-argentique
© Henry Clarke/Galliera.

Nick Knight, 1998
Aimee Mullins #1
Dazed and Confused, 1998
Tirage à développement chromogène vintage
© Nick Knight, avec l'aimable autorisation
de l'artiste et du SHOWstudio Shop, Londres.

Athlète, actrice et mannequin américain, Aimee Mullins a été amputée des deux jambes à un an. Alexander McQueen l'engage pour défiler en 1999.

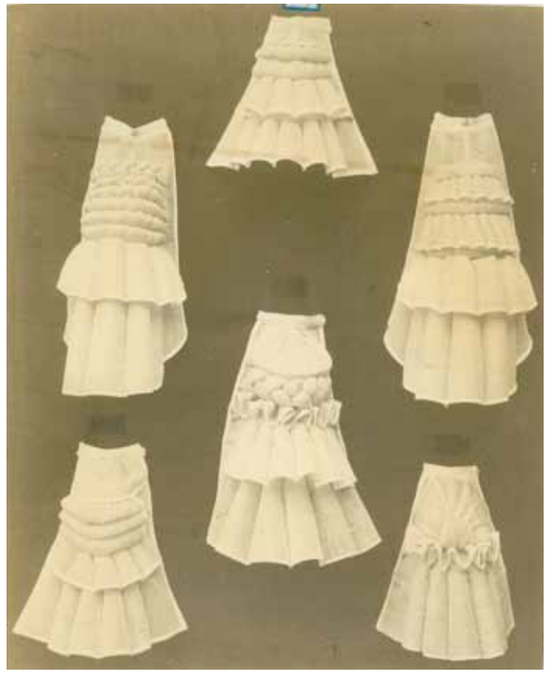
Corinne Day, 1990
Kate
Mannequin Kate Moss
Tirage gélatino-argentique sur papier Agfa, 2006, Ed. 2/10
© Corinne Day/Galliera.

Kate Moss a 15 ans au moment de la prise de vue et débute dans le mannequinat. C'est la série qui la révèle. En comparaison avec les top models des années 1980, « Kate Moss ne ressemblait pas vraiment à un mannequin. » analyse la styliste Mélanie Ward.

5. LA DISPARITION DU CORPS

L'exercice de la nature morte dans la photographie de mode est souvent relégué à son caractère commercial. Dès le XIXe siècle les fabricants présentent leurs produits sous forme de catalogues d'où le corps est absent. Classés, numérotés, détourés, les vêtements acquièrent la poésie de leur abstraction. Comme habités ils semblent garder la mémoire de celles qui les ont incarnés; au-delà des corps ils disent l'identité, telle la blouse de mannequin cabine issue d'une collection de Thierry Mugler, un prénom brodé pour seule évocation.
Loin des objets à vendre, les couvertures d'Irving Penn pour Vogue évoquent un univers surréaliste, comme les publicités de Comme des Garçons qui cherchent à transmettre la philosophie générale de la marque. La mode est principalement une affaire d'images, plus rarement de mots, sinon dans les programmes des collections haute couture, où elle se fait conceptuelle, entre description technique et poétique.

Thierry Mugler
Blouse China collection prêt-à-porter
printemps/été 1984
Coton blanc surpiqué rouge,
sérigraphie rouge
© Thierry Mugler Archives.



Anonyme
Bourdon, Schultz et Cie, Paris.
Catalogue de tournures, vers 1874
Papier albuminé
© Galliera.

6. IDENTITÉS MULTIPLES, DE L'ANONYMAT À LA CÉLÉBRITÉ

Si la carrière souvent éphémère des mannequins dépend du pouvoir des couturiers comme de celui des photographes, leur succès tient à la fois à leur capacité d'adaptation et d'identification. Au début du XXème siècle, en habillant ses mannequins de façon semblable, le couturier démultiplie l'image de ses modèles dans un souci d'efficacité visuelle et commerciale au risque d'une normalisation. La valorisation du métier s'accompagne après la seconde guerre mondiale de la reconnaissance du mannequin en tant que personnalité. À la fin des années 80, Peter Lindbergh et Steven Meisel créent les supermodels : Linda, Naomi, Cindy… plus besoin de nom de famille pour les identifier.
Séduire par la notoriété est en effet l'un des enjeux de la diffusion de la mode. À la naissance de la haute couture femmes du monde, actrices et chanteuses incarnaient l'élégance parisienne. Aujourd'hui encore les stars de cinéma, valeurs sûres du rêve, sont les plus sérieuses concurrentes des mannequins.

Anonyme, 1925
Le couturier Paul Poiret et ses mannequins
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

« Ma tournée devait garder un caractère distingué, et ma propagande dépendait de la bonne tenue de ces demoiselles. […]Tous les mannequins portaient le même costume. » Paul Poiret, En habillant l'époque, Grasset, Paris, 1930

Paul Géniaux, 1927
Le mannequin Dorys et un mannequin non identifié
de la maison Agnès au Grand Steeple-Chase de Paris
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

Boris Lipnitzki, 1927
Les mannequins de chez Patou
Tirage gélatino-argentique, 2012
© Lipnitzki/Roger-Viollet.

Miles Aldridge, 2009
Kristen #11
Tirage à développement chromogène
sur papier Fuji Archive
© Miles Aldridge/Galliera.

Luigi Diaz , vers 1928
Mannequin Génia de Gorlenko
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

À Paris au début des années 1930, un tiers des mannequins
est d'origine russe. Génia de Gorlenko commence à travailler
en 1926. Elle deviendra vicomtesse de Castex. Comme sa sœur
Galina de Gorlenko, baronne Delwig, elle est "mannequin vedette".

VISUELS

Conditions d'utilisation des visuels presse de l'exposition
« Mannequin – le corps de la mode »
16 février - 19 mai 2013

L'utilisation de ces visuels de presse dans un autre cadre que la promotion de l'exposition Mannequin – le corps de la mode, et leur archivage au-delà du 19 mai 2013, sont interdits.

PRESSE ÉCRITE

Copyright Roger-Viollet : la reproduction d'un maximum de 3 visuels est exonérée du paiement de droits.
Visuels n° 14, 15, 16, 17 et 18: les retouches ou recadrages sont interdits sur ces images.

INTERNET

Dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour sa durée, la mise en ligne d'un maximum de 10 visuels est autorisée.

AVERTISSEMENT

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui des dits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que «la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur» ne peut être interdite par son auteur, lorsque son œuvre a été divulguée.

LÉGENDES DES VISUELS PRESSE

1 Anonyme, v.1875
Modèles pour les illustrateurs
de la Revue de La Mode
Papier albuminé
© Galliera/Roger-Viollet.

2 Anonyme, 1897
Modèle de la maison de couture Fred
Aristotype à la gélatine
© Galliera/Roger-Viollet.

3 Léopold Reutlinger, 1903
Le Figaro-Modes (non publié)
Papier albuminé
© Reutlinger/Galliera/Roger-Viollet.

4 Anonyme, 1917
Modèle de Paquin
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

5 Anonyme, 1925
Le couturier Paul Poiret et ses mannequins
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

6 Paul Géniaux, 1927
Le mannequin Dorys et un mannequin non identifié de la
maison Agnès au Grand Steeple-Chase de Paris
Tirage gélatino-argentique
© Géniaux/Galliera/Roger-Viollet.

7 Boris Lipnitzki, 1927
Les mannequins de chez Patou
Tirage gélatino-argentique, 2012
© Lipnitzki/Roger-Viollet.

8 Anonyme, 1933
Robe du soir de Madeleine Vionnet
Tirage gélatino-argentique
© Galliera/Roger-Viollet.

9 Henry Clarke, 1951
Lanvin, automne-hiver 1951
Mannequin Bettina
Tirage gélatino-argentique, 2012
©Henry Clarke/Galliera.

10 Henry Clarke, 1951
Jacques Heim, automne-hiver 1951
Mannequin Ann Gunning
Tirage gélatino-argentique, 2012
© Henry Clarke/Galliera.

11 Interfoto (Venise), 1951
Le couturier Raphaël cloue des étoiles
sur un tailleur de la collection printemps-été 1951
Tirage gélatino-argentique
© Interfoto/Galliera/Roger-Viollet.

12 Anonyme, 1954
Présentation de chaussures pour femmes
Tirage gélatino-argentique, 2012
© Roger-Viollet.

13 Henry Clarke, 1955
Jacques Heim, printemps-été 1955
Mannequin Dorian Leigh
Tirage gélatino-argentique
© Henry Clarke/Galliera.

14 Guy Bourdin, 1978
Charles Jourdan, été 1978
Mannequin Nicolle Meyer
Tirage moderne à développement chromogène
© Guy Bourdin, avec l'aimable autorisation
de la galerie Michael Hoppen Contemporary, Londres.

15 Corinne Day, 1990
Kate
Mannequin Kate Moss
Tirage gélatino-argentique sur papier Agfa, 2006, Ed. 2/10
© Corinne Day/Galliera.

16 Juergen Teller, 1996
Kristen McMenamy 3, London
Tirage à développement chromogène, Ed. 4/5
© Juergen Teller, avec l'aimable autorisation
de la galerie Lehmann Maupin, New York/Galliera.

17 Valérie Belin, 2006
Sans titre
Tirage pigmentaire 125 x 100 cm
© Valérie Belin 2006-2013, avec l'aimable autorisation
de la Galerie Jérôme de Noirmont, Paris.

18 Miles Aldridge, 2009
Kristen #11
Tirage à développement chromogène sur papier
Fuji Archive
© Miles Aldridge/Galliera.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

Après “Cristobal Balenciaga”, France Inter, la radio qui aime et soutient la création artistique, a souhaité accompagner la dernière exposition du Musée Galliera Hors les murs.
L’exposition propose de retracer l’histoire de la photographie de mode du point de vue du modèle et invite les visiteurs à découvrir près de 120 tirages signés par les plus grands noms.

“ Mannequin – le corps de la mode ”, une exposition en partenariat avec France Inter, à découvrir sur son antenne.

Contact presse :
Marion Glémet
01 56 40 26 47 - marion.glemet@radiofrance.com

Les InRocKuptibles rendent compte chaque semaine de l’actualité politique, culturelle et sociétale à travers le prisme de la culture et des contre-cultures.

Les inRocKs sont prescripteurs de tendances depuis 25 ans, en constante évolution tant à travers leur hebdomadaire et leur site lesinrocks.com, qui à travers des événements de plus en plus nombreux: festival des inRocKs, villa inRocKs au festival de Cannes.

Les inRocKuptibles s’associent donc naturellement à l’exposition Mannequin, Le corps de la Mode aux Docks, Cité de la Mode et du Design.

En partenariat media avec